

Analyse Des Facteurs Déterminants Le Système D'information Comptable Des Petites Et Moyennes Entreprises Congolaises.

Analysis of the Factors Determining the Accounting Information System of Congolese Small and Medium Sized Enterprises.

BAHATI BISHENJWA JUSTINE

Enseignante-chercheuse

Université Evangélique en Afrique
République Démocratique du Congo

bhatibishenjwa@gmail.com

ILASHI UNSHENGWO ADOLPHE

Enseignant-chercheur

Université Protestante au Congo
République Démocratique du Congo

Adolpheilashi2015@gmail.com

Date de soumission : 11/05/2023

Date d'acceptation : 20/06/2023

Pour citer cet article :

BAHATI BISHENJWA J. & ILASHI UNSHENGWO A. (2023) «Analyse Des Facteurs Déterminants Le Système D'information Comptable Des Petites Et Moyennes Entreprises Congolaises.», Revue Internationale du Chercheur «Volume 4 : Numéro 2» pp : 649 - 672

Résumé

Le système d'information comptable est d'une grande importance dans la gestion d'une entreprise pour la survie de celle-ci. L'objectif de cette recherche est de définir les variables de contingence qui influencent le système d'information comptable des PME congolaises. L'enquête par questionnaire menée auprès des 103 PME, opérant dans les provinces du nord et sud Kivu, à l'Est de la RD Congo, nous a permis, grâce à la régression linéaire par la méthode des moindres carrés ordinaire (MCO), de mettre en exergue les éléments suivants : deux facteurs d'ordre structurel (la taille de l'entreprise et la structure de propriété de l'entreprise) et un facteur d'ordre comportemental (l'objectif du dirigeant) se révèlent significativement comme des variables ayant une influence sur le système d'information comptable des PME congolaises. En effet, la taille de l'entreprise influence positivement la complexité du système d'information comptable des PME congolaises. Également, la structure de propriété impacte positivement sur la complexité du système d'information comptable des PME congolaises, lorsque dans l'entreprise, il y a présence d'un associé non apparenté de la famille. Par conséquent, l'objectif du dirigeant ; notamment la recherche de l'indépendance de la part du dirigeant impacte négativement sur le SIC.

Mots clés: système d'information comptable (SIC) ; contingence structurelle (CS) ; contingence comportementale (CC) ; Petite et Moyenne Entreprise (PME).

Abstract

The accounting information system is of great importance in the management of a company for its survival. The objective of this research is to define the contingency variables that influence the accounting information system of Congolese SMEs. The questionnaire survey conducted among 103 SMEs, operating in the provinces of North and South Kivu, in the East of the DR Congo, allowed us, thanks to the linear regression by the method of ordinary least squares (OLS), to highlight the following elements: two structural factors (the size of the company and the ownership structure of the company) and a behavioral factor (the manager's objective) are revealed to be significantly variables having an influence on the accounting information system of Congolese SMEs. Indeed, the size of the company positively influences the complexity of the accounting information system of Congolese SMEs. Also, the ownership structure has a positive impact on the complexity of the accounting information system of Congolese SMEs, when in the company, there is the presence of an unrelated family member. Therefore, the objective of the leader; in particular, the search for independence on the part of the manager has a negative impact on the SIC.

Keywords: Accounting Information System (AIS); Structural Contingency (SC); Behavioral Contingency (BC); Small and Medium Enterprises (SMEs).

Introduction

Les petites et moyennes entreprises jouent un rôle primordial dans le développement économique d'un pays. Différents statistiques dans le monde montrent aujourd'hui que les PME sont des moteurs de l'économie (Boubakary et al., 2017).

Par exemple, en République Démocratique du Congo, les micros, petites et moyennes entreprises surplombent le secteur privé et servent de moteur de croissance de création d'emplois. Le rapport de l'autopsie sur l'écosystème des MPME (2019), montre qu'elles contribuent le plus à l'emploi, à un taux d'environ 60%.

Toutefois, malgré le rôle très important joué par les petites et moyennes entreprises dans le développement économique du pays, elles sont confrontées à plusieurs obstacles qui freinent encore leur développement. Parmi ces obstacles, on trouve notamment celui des outils de gestion comptable pour assurer une bonne information comptable à l'entreprise. (Wamba et al., 2020)

Les études ont montré l'importance d'une information comptable dans la gestion d'une entreprise, en disant que tout développement d'une entreprise passe par son système d'information, notamment son système d'information comptable. (Mbumbu et Mayinga, 2020)

Ainsi, sont plusieurs études qui s'intéressent à la qualité de cette information en aval, en évaluant les données déjà produites par exemple les états financiers.

D'autres, par contre, évaluent en amont les facteurs qui influent ce système d'information comptable tant au niveau de la structure de la fonction comptable, de la production des données comptable et de l'utilisation des données comptables. Ce présent travail est dans ce cadre d'idée, elle cherche à déterminer les facteurs qui influent sur le système d'information comptable des petites et moyennes entreprises congolaises, en posant la question suivante :

Quels sont les facteurs qui impactent sur le système d'information comptable des petites et moyennes entreprises congolaises ?

Afin de répondre à cette question, nous avons emprunté une démarche méthodologique orientée vers une approche hypothético-déductive, en utilisant les méthodes quantitatives. Et de cette façon, nous voulons savoir les variables qui peuvent impacter sur le système d'information comptable des PME congolaises. Pour se faire, nous allons dans une première section présenter le cadre conceptuel de la recherche ainsi que les hypothèses, la deuxième section sera consacrée à la démarche méthodologique. Les résultats de la recherche feront l'objet de la dernière section.

1. Cadre conceptuel et hypothèses de la recherche

L'information produite dans l'entreprise est d'un intérêt capital pour la survie de celle-ci, surtout lorsqu'elle est utilisée à des bonnes fins (Fokou et Moumeni, 2019). Ceci est aussi évident pour les petites et moyennes entreprises congolaises.

1.1 Les petites et moyennes entreprises congolaises

Dans le monde entier, on admet le rôle crucial joué par les Pme en matière de développement et de croissance économique, mais aussi dans la création d'emplois. Les travaux empiriques approuvent que les pme soient des véritables moteurs d'emploi, elles représentent deux tiers d'emplois dans le monde (Rapport OIT, 2015). Ainsi, la part médiane de l'emploi des Pme dans le monde est de 67% selon le rapport de l'OIT de 2015.

Dans la zone de l'OCED, les Pme sont aussi des moteurs d'emploi et de croissance économique, elles sont à plus de 95% des entreprises de cette zone, et contribuent de 60 à 70% de l'emploi. (Rapport OCED, Juin 2000)

Aussi, en Afrique subsaharienne, les Micro, Petites et Moyennes Entreprises (MPME) jouent un rôle très majeur pour le développement économique et la création d'emplois. Cependant, en Afrique, les Pme sont encore loin d'atteindre leur expansion à cause des nombreuses difficultés auxquelles elles sont confrontées, notamment l'accès aux services financiers. (Rapport Ada, 2016)

En République Démocratique du Congo, les Pme constituent aussi, comme partout ailleurs dans le monde l'épine dorsale de son économie, et l'un des principaux moteurs de la création des richesses et de l'emploi. Elles contribuent à plus de 70% d'emplois. (Charte des petites et moyennes entreprises Congolaises, 2009)

En effet, pour donner une définition qui soit standard aux PME s'avère très délicat, du fait du degré de leur hétérogénéité trop élevé. Les définitions varient selon les pays, et parfois même, dans un seul pays on peut trouver deux définitions différentes. Par exemple, au Kenya, la définition gouvernementale est différente de celle utilisée par les banques. A Madagascar, il n'existe pas de classification commune de la micro, petite et moyennes entreprises, puisque le cadre fiscal fixe un seuil en termes de chiffre d'affaires pour définir les PME, qui diffère de la définition adoptée par la politique nationale de promotion des PME. De plus, selon le pays, soit la valeur nette, soit le

chiffre d'affaires est utilisé comme critère de classification des Micro, Petites et Moyennes entreprises. (Rapport Ada, 2016)

Toutefois, certains critères sont pris comme repères afin d'essayer de donner un cadre de définition aux micros, petites et moyennes entreprises : (1) d'abord le nombre des salariés, et (2) ensuite, le chiffre d'affaires annuel ou le total du bilan de l'entreprise.

Selon la définition la plus courante donnée dans le rapport du BIT (2015), micros entreprises comptent de 1 à 10 salariés, les petites entreprises de 10 à 100 et les entreprises de taille moyenne de 100 à 250.

En effet, les petites et moyennes entreprises se définissent comme des entreprises indépendantes qui comptent un nombre des salariés limités. Ce nombre varie selon les systèmes statistiques nationaux. L'Union européenne et un grand nombre de pays de l'OCDE et de pays en transition et en développement fixent la limite supérieure à 200 ou 250 salariés. Rares sont les pays qui adoptent une autre règle : le Japon (300 salariés) et les États-Unis (500 salariés).

Les petites entreprises sont généralement celles qui emploient moins de 50 salariés, et les micro-entreprises en comptent au maximum dix, parfois cinq. On les définit également par leurs actifs financiers : dans l'Union européenne, les PME sont celles dont le chiffre d'affaires annuel ne dépasse pas EUR 40 millions et/ou dont la valeur de bilan ne dépasse pas EUR 27 millions. (Rapport OCED, 2004).

Les petites et moyennes entreprises (PME) ont été identifiées comme un secteur stratégique important dans les objectifs généraux du gouvernement de la RDC, avec notamment la création en 2014 d'un ministère chargé de leur développement. Elles constituent un secteur considéré comme un moteur du changement pour la croissance socio-économique inclusive, le développement régional, la création d'emplois (à un taux d'environ 60% d'emplois) et la réduction de la pauvreté. Les autorités politiques de la RDC sont d'avis qu'un développement efficace des PME contribuerait à la promotion du genre et transformerait ainsi la RDC en un pays émergent et prospère. (Cartographie des petites et moyennes entreprises en RDC et au Rwanda, 2020)

Ainsi, la charte des petites et moyennes entreprises Congolaises (2009), définit les petites et moyennes entreprises, comme toute entité économique dont la propriété revient à une ou plusieurs personnes physiques ou morales et qui présente les caractéristiques suivantes : nombre d'emplois permanents de 1 (un) à 200 (deux cents) personnes par an ; chiffre d'affaires, hors taxes, compris

entre 1 (un) et 400.000 USD (quatre cent mille) ; valeur des investissements nécessaires mis en place pour les activités de l'entreprise inférieure ou égale à 350.000 USD (trois cent cinquante mille) ; et un mode de gestion concentrée.

Rentre dans cette catégorie ; la micro entreprise ou la très petite entreprise, la petite entreprise et la moyenne entreprise qui peuvent être considérées comme des entreprises individuelles ou sociétaires.

La Micro Entreprise ou la Très Petite Entreprise (TPE) répond aux critères et seuils suivants : effectif compris entre 1 (un) et 5 (cinq) employés ; chiffre d'affaires annuel hors taxe variant entre 1 (un) à 10.000 USD (dix mille dollars) ; valeur des investissements nécessaires mis en place pour les activités de l'entreprise inférieure ou égale à 10.000 USD (dix mille dollars) ; et un mode de gestion concentré.

La Petite Entreprise répond aux critères et seuils suivants : effectif compris entre 6 (six) et 50 (cinquante) employés ; chiffre d'affaires annuel hors taxes variant entre 10.001 (dix mille un) à 50.000 USD (cinquante mille dollars) ; valeur des investissements nécessaires mis en place pour les activités de l'entreprise variant entre 10.001 (dix mille et un) à 150.000 USD (cent cinquante mille) ; et un mode de gestion concentré.

La Moyenne Entreprise (ME) répond aux caractéristiques et seuils suivants : effectif compris entre 51 (cinquante et un) et 200 employés (deux cents) ; chiffre d'affaires annuel hors taxes variant entre 50.001 (cinquante mille un) à 400.000 USD (quatre cent mille dollars) ; investissement net variant entre 150.001 (cent cinquante mille et un) à 350.000 USD (trois cent cinquante mille), et un mode de gestion plus ou moins ouvert à la décentralisation.

Dans le cadre de ce travail, nous allons utiliser la variable nombre des salariés pour identifier les petites et moyennes entreprises, puisque c'est la variable dont des données sont facilement identifiables. Ainsi, nous allons nous référer à la définition donnée par la charte Congolaises des PME (2009) ; et donc ; toute entreprise dont le nombre d'employés varie entre six (6) et deux cent (200) employés. La microentreprise n'entre cependant pas dans le champ de cette étude.

1.2. Système d'information comptable

Le système d'information comptable a trouvé naissance et s'est développé dans les organisations tayloriennes, c'est pourquoi, il a longtemps, été considéré comme globalement et universellement pertinent et cohérent (chapellier, 2013)

Les systèmes d'information comptables (SIC) jouent un rôle très important dans les entreprises. C'est un ensemble de moyens et de procédures au service des organisations pour recueillir, stocker, gérer et traiter les données financières. Un des objectifs de ces systèmes est d'assurer le plus haut niveau d'exactitude dans les transactions financières de l'entreprise. Ils ont aussi pour but de faciliter l'accès aux données aux différents utilisateurs. En ce sens, ils doivent répondre aux exigences des différents acteurs concernés, qu'ils soient internes ou externes à l'entreprise.

Ainsi, le système d'information comptable se définit comme étant un ensemble organisé des dispositifs et personnes permettant de produire les données comptables susceptibles d'être utilisées par différents partenaires de l'entreprises, plus particulièrement les dirigeants (Chapellier et al.2013). Ces auteurs caractérisent donc les SIC selon trois dimensions. La première est organisationnelle, relative à l'unité en charge de la production et de la diffusion des données comptables. La seconde est directement liée aux données comptables produites. La dernière est relative aux données comptables spécifiquement utilisées par les dirigeants d'entreprise.

El Orf (2012), définit le système d'information comptable comme étant l'ensemble des structures techniques (applications, bases, progiciels, ERP) qu'une entreprise met en place pour saisir, classer, enregistrer des mouvements économiques et fournir après traitement approprié un ensemble d'informations conformes aux besoins des divers utilisateurs intéressés.

En effet, L'Acte Uniforme relatif au Droit Comptable OHADA et à l'Information Financière (AUDCIF,2017) , dans son article premier oblige à toutes les entreprises de mettre en place une comptabilité pour servir à l'information externe comme à leur propre usage.

Dans le même cadre d'idée, l'Article 3 de l'AUDCIF (2017), précise que la comptabilité doit satisfaire, dans le respect de la règle de prudence, aux obligations de régularité, de sincérité et de transparence inhérentes à la tenue, au contrôle, à la présentation et à la communication des informations qu'elle a traitées.

Partant de ceci, nous constatons combien de fois l'information comptable est nécessaire pour la gestion quotidienne de l'entreprise, mais aussi pour ses partenaires.

Ainsi, le cadre conceptuel de l'information financière (2018), nous donne les qualités que doit avoir une information comptable et financière, en notant que les caractéristiques qualitatives essentielles d'une information financière sont la pertinence et la fidélité.

1.3. Facteurs influençant le système d'information comptable dans les PME et formulation des hypothèses de l'étude.

Pour étudier les facteurs qui influencent le système d'information comptable des petites et moyennes entreprises, le cadre théorique de contingence est mobilisé. Cette théorie de contingence qui accepte l'influence de facteurs externes sur l'organisation en postulant que le « one best way » n'existe pas (Hamadi 2013). Ainsi, certains facteurs d'ordre structurel et comportemental impactent sur le système d'information comptable des petites et moyennes entreprises.

Plusieurs auteurs ont trouvé l'influence de certains facteurs structurels et comportementaux sur le système d'information comptable des petites et moyennes entreprises.

En 2002, Lavigne et St-Pierre ont trouvé que la taille, l'endettement, le type d'actionnariat influencent le système d'information comptable des 282 Pme Québécoises étudiées comme échantillon.

Dans ce même ordre d'idée, Gandja et Ipoumb (2016), ont montré que la taille de l'entreprise, son âge, son secteur d'activité ainsi que sa structure de propriété ont un impact sur le système d'information comptable de 123 petites et moyennes entreprises Camerounaises étudiées.

Quant aux facteurs d'ordre comportemental, les études antérieures (Fokou et Moumeni 2019, Dagobert 2007, Dagobert 2021, Bachir et Moussa 2021, Kais et Ines 2006) ont démontré que l'âge du dirigeant, l'expérience du dirigeant, le niveau d'étude du dirigeant, le type de formation du dirigeant, l'objectif principal du dirigeant, mais aussi le niveau d'étude et le type de formation du comptable interne influencent le système d'information comptable des petites et moyennes entreprises.

De ce qui précède, nous formulons nos hypothèses comme suit :

H1 : Les facteurs de contingence structurelle influenceraient le système d'information comptable des petites et moyennes entreprises congolaises.

H2 : Les facteurs de contingence comportementale influenceraient le système d'information comptable des petites et moyennes entreprises congolaises.

Ainsi, nous pouvons regrouper nos hypothèses dans le tableau suivant :

Tableau n°1 : Récapitulatif des hypothèses de la recherche

Variabes de contingence structurelle	Variabes de contingence comportementale
H1 : Il existerait une relation entre l'âge de la Pme congolaise et le degré de sophistication de son système d'information comptable	H6 : Lorsque le dirigeant de la Pme congolaise est jeune, son système d'information comptable serait complexe.
H2 : Plus la taille de la Pme Congolaise augmente, plus son système d'information comptable serait complexe.	H7 : Le niveau de formation du dirigeant de la pme congolaise agirait positivement sur la sophistication du système d'information comptable de la Pme.
H3 : Lorsque l'environnement de la pme Congolaise est incertain, son système d'information comptable serait complexe.	H8 : un dirigeant de la pme de formation gestionnaire afficherait un système d'information comptable complexe qu'un dirigeant d'une autre formation.
H4 : La présence dans la pme congolaise des personnes ne faisant pas partie de la famille rendrait le système d'information comptable de la pme complexe.	H9 : Il existerait une association entre l'expérience du dirigeant et le degré de sophistication du système d'information comptable de la pme.
H5 : il existerait un lien entre le secteur d'activité de la pme et son système d'information comptable.	H10 : Il existerait un lien entre l'objectif principal du dirigeant de la pme Congolaise et le degré de complexification de la pme congolaise.

Source : auteurs.

2.Méthodologie

La démarche méthodologique employée dans cette étude est tournée vers une approche hypothético-déductive ; en empruntant une méthode quantitative. Nous avons effectué une enquête par questionnaire, administré face à face. Ceci dans le but d'atteindre notre objectif principal. Nous allons maintenant décrire notre échantillon (3.1), opérationnaliser nos variables (3.2) et présenter les outils d'analyse (3.3).

2.1. Taille de l'échantillon

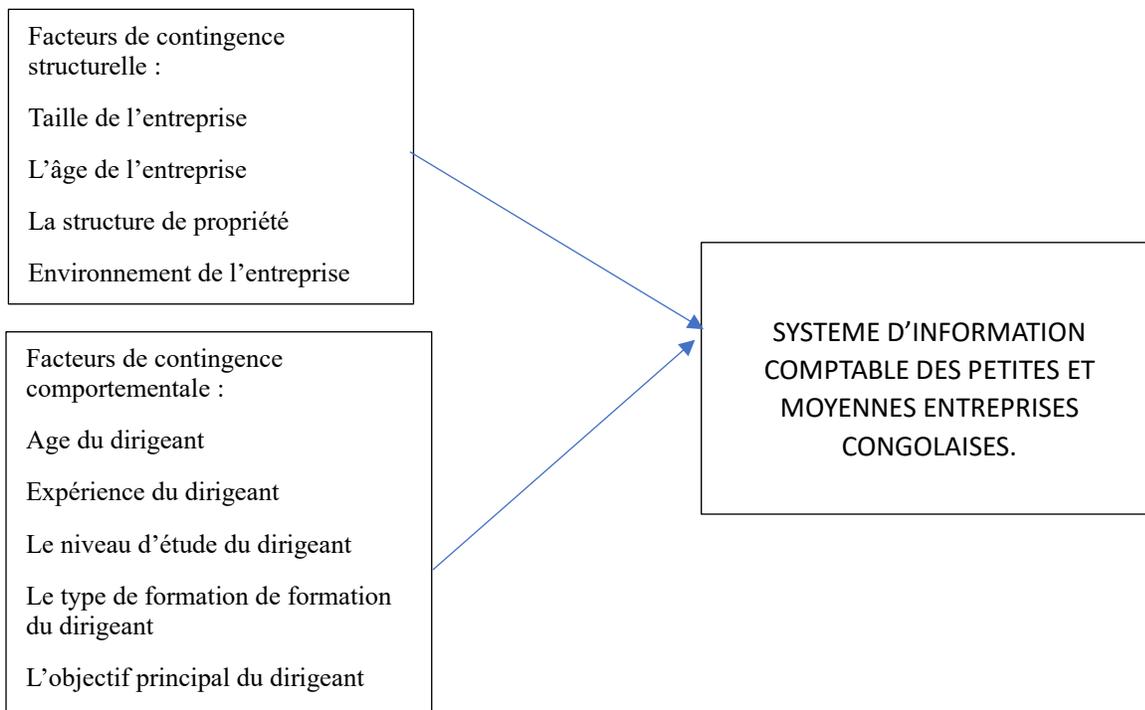
La population de notre étude est constituée de l'ensemble des petites et moyennes de la République Démocratique du Congo, dans ses deux provinces (Nord et Sud Kivu). Nous avons considéré toutes les entreprises dont la taille (nous avons mesuré la taille par le nombre d'employés) varie entre 6 et 200 salariés. Sont donc exclues de cette étude les micros entreprises dont le nombre d'employés est entre 1 et 5 salariés. (Selon la charte des PME en RDCongo).

Le choix porté sur les deux provinces a été effectué pour des raisons de praticabilité, nous trouvant dans l'impossibilité de parcourir toutes les vingt-six provinces que compte la RDCongo. Et de ce fait, nous avons trouvé au total 103 petites et moyennes entreprises localisées dans le Nord et Sud Kivu de la RDCongo.

2.2. Opérationnalisation des variables

Rappelons ici de prime abord nos hypothèses afin de les opérationnaliser ;

Graphique n°1 : Cadre conceptuel du travail



Pour ce faire, le tableau suivant présente la manière dont nous avons opérationnaliser les variables.

Tableau n°1 : opérationnalisation des variables

1. Variables explicatives ou indépendantes:		
❖ Facteurs de contingence structurelle		
1. Taille de l'entreprise	V. multinomiale	Entre 6 et 15 employés Entre 16 et 25 employés Entre 26 et 50 employés Entre 51 et 100 employés Entre 101 et 200 employés
2. Age de l'entreprise	V. multinomiale	Inférieur à 5 ans Entre 6 et 10 ans Plus de 10 ans
3. Structure de la propriété	V. binaire	Entreprise familiale Entreprise non familiale
4. Environnement de l'entreprise.	V. multinomiale	Prend la valeur 1 jusqu'à 5 : il s'agit d'un score de l'intensité de l'incertitude perçue par l'environnement.
5. Secteur d'activité	V. multinomiale	Industriel Commercial Agro-alimentaire Artisanal Service
❖ Facteurs comportementaux		
1. Age du dirigeant	V. multinomiale	18 à 28 ans 29 à 39 ans 40 à 50 ans 51 à 61 ans Plus de 61 ans
2. Expérience du dirigeant	V. multinomiale	Moins de 5 ans Entre 5 et 10 ans



		Plus de 10 ans
3. niveau d'étude du dirigeant	V. multinomiale	<p>Pas de diplôme d'Etat</p> <p>Diplôme d'Etat</p> <p>Diplôme de graduat</p> <p>Diplôme de licence</p> <p>Diplôme de master</p> <p>Diplôme de doctorat</p>
4. Type de formation du dirigeant	V. multinomiale	<p>Formation en gestion/comptabilité</p> <p>Formation dans une autre discipline</p> <p>Sans formation précise</p>
5. But principal du dirigeant	V. multinomiale	<p>La recherche de la croissance</p> <p>La recherche de la pérennité et de la stabilité</p> <p>La recherche de l'indépendance</p> <p>La recherche du profit</p>
<p>2. Variable à expliquer ou dépendante</p> <p>❖ Le système d'information comptable</p>		
1. organisation de l'information comptable	V. multinomiale	<p>Prend la valeur de 1 à 5 selon l'organisation de la fonction comptable au sein de l'entreprise, à travers le profil des personnes impliquées dans l'organisation de la fonction comptable, le nombre des personnes participant à l'organisation de la fonction comptable, l'informatisation de la fonction comptable, mais aussi l'outil informatique utilisé dans la fonction comptable de l'entreprise.</p>

2. Production de l'information comptable	V. multinomiale	Prend la va valeur allant de 1 à 5, selon les informations comptables produites par l'entreprise, les délais de production, mais aussi le détail dans les informations comptables.
3. Utilisation de l'information comptable	V. multinomiale	Prend la valeur allant de 1 à 5, selon la fréquence d'utilisation des informations comptables par les dirigeants des petites et moyennes entreprises, l'importance et la nécessité des informations comptables dans la gestion quotidienne de l'entreprise.

Sources : auteurs.

Ainsi, le modèle théorique de cette recherche se présente comme suit :

$$SIC = \beta_0 + \beta_1(TAILL) + \beta_2(AGE) + \beta_3(STRUCTPRO) + \beta_4(ENVI) + \beta_5(SECTACT) + \beta_6(AGDI) + \beta_7(EXPDI) + \beta_8(NIVETDI) + \beta_9(TYPFDI) + \beta_{10}(OBJDI) + \xi_i. (1)$$

Avec :

β_0 : la constante de la régression,

$\beta_1, \beta_2 \dots \beta_{10}$: les paramètres à estimer (coefficients de régression standardisés).

ξ_i : le terme d'erreur résiduelle

TAILL : Taille de l'entreprise

AGE : Age de l'entreprise

STRUCTPRO : Structure de propriété

ENVI : Environnement de l'entreprise

SECTAT : Secteur d'activité de l'entreprise

AGDI : Age du dirigeant

EXPDI : Expérience du dirigeant

NIVETDI : Niveau d'étude du dirigeant

TYPFDI : Type de formation du dirigeant

OBJDI : Objectif du dirigeant.

2.3. Outils d'analyse des données

Les données collectées ont été traitées à l'aide des logiciels Spss 25 et Stata. Elles ont d'abord été codifiées pour rendre facile leur introduction dans le logiciel d'analyse et de traitement des données. Nous avons effectué deux types d'analyses : l'analyse descriptive et l'analyse explicative.

L'analyse descriptive c'est pour avoir une idée sur les effectifs des variables et l'analyse explicative c'est pour tester nos hypothèses afin de les infirmer ou de les affirmer. Rappelons-les encore :

H0 : Il n'existerait pas de relation entre les facteurs de contingence et le SIC des pme congolaises.

H1 : Il existerait une relation entre les facteurs de contingence et le SIC des pme congolaises.

3. Résultats

Nous présentons d'abord les caractéristiques des petites et moyennes entreprises congolaises avant de présenter les résultats de la régression. Rappelons que notre échantillon est composé des PME du nord et Sud Kivu, dont le nombre d'employé est compris entre 6 et 200 salariés.

3.1. Analyses descriptives

Tableau n°2 : Caractéristiques de l'échantillon

Caractéristiques de l'entreprise				Caractéristiques du dirigeant			
Variabes	Modalités	Effectif	%	Variabes	Modalités	Effectif	%
Taille	6-15empl.	57	55.3%	Age dirig.	< 29 ans	7	6.8
	16-25empl.	18	17.5%		29 – 31 ans	92	89.3
	26-50empl.	15	14.6%		> 61 ans	4	3.9
	51-100empl.	9	8.7%	Exp. Dirig.	<5 ans	45	44
	101-200emp	4	3.9%		5 – 10 ans	28	27
					>10 ans	30	29
Age	< 5ans	32	31.10%	Niv.Etude.dir	< Dipl. Etat	7	6.8
	5 et 10ans	30	29.10%		Dipl. Etat	17	16.5
	>10ans	41	39.80%		Dipl. graduat	26	25.2
					Dipl. licence	50	48.5
					Dipl. master	3	2
				Dom.form.dir	Sans formation	46	14.6
			Sciences de gestion		42	40.8	
			Autres		15	44.7	
Structure de propriété	Ese familiale	73	70.9	But principal du dirigeant	Stabilité et la pérennité	36	35
	Ese non familiale	30	29.1		Croissance	59	57.3
Envir.Ese	Envi.Stable	74	71		Profit	96	93
	Envi.Instabile	29	29		Indépendance	40	38.8

Sect.Acti.	Commercial	66	64				
	Autres	37	36				

Source : auteurs à partir des résultats des statistiques descriptives

- La majorité des Pme Congolaises emploient entre 6 et 50 travailleurs.
- La plupart des Pme Congolaises sont des entreprises familiales (71%).
- La majorité des Pme Congolaises se concentrent dans le secteur commercial (64%).
- L'âge des beaucoup des dirigeants des Pme Congolaises est compris entre 29 et 61 ans
- Bon nombre des dirigeants possèdent un diplôme universitaire ; et presque la moitié d'entre eux avaient fait les sciences de gestion.
- L'objectif primordial de la plupart des dirigeants des pme c'est la recherche du profit (93%).

Tableau 3 : Caractéristiques du SIC

Indicateurs du SIC	Variables	Modalités	%
Organisation de la fonction comptable	Nombre des personnes participant à la préparation de l'information comptable.	1 Personne	19.4
		2 à 4 Personnes	69.9
		5 à 7 personnes	9.7
		Plus de 7 Personnes	1
	Informatisation de la fonction comptable	Oui	73
		Non	27
	Outil comptable Utilisé	Excel	52
		Logiciel de l'Entreprise	20
		Progiciel ERP	1
		Pas d'outil Informatique	27
		Quelques jours	35.9

Production des données comptables	Période pour la production de l'information comptable	1 à 4 semaines	36.9
		4 à 8 semaines	9.8
		8 à 12 semaines	1
		12 à 16 semaines	7.8
		Pas d'EF.	8.7
	Documents comptables produits	Livre journal	80.6
		Grand livre	20.4
		Balance	42.5
		Bilan annuel	68.9
		Compte du résultat	50.5
		TFT	23.3
		Notes annexes	27.2
	Degré de détail des données comptables produites	Sommaires	7
Neutre		6	
Détaillées		87	
Utilisation des données Comptables	Livres comptables	Chaque jour	76.7
		Chaque semaine	6.8
		Chaque mois	4.9
		Chaque trimestre	5.8
		Chaque année	3.9
		Jamais	2.9
	Importance des informations comptables	Très intéressante	76
		Intéressante	23
		Neutre	1

Source : auteurs

De ce tableau, nous pouvons en déduire les conclusions suivantes :

- Dans la plupart des Pme, le nombre des personnes qui participe à la préparation des états financiers est assez important. (2 à 4 personnes).
- Le système d'information comptable est un système informatisé (73%), même si la moitié des Pme se limitent à l'utilisation de l'Excel : Excel est parfaitement adapté aux Pme Congolaises.
- Des documents comptables existants presque dans toutes les Pme, avec une prédominance des livres comptables, notamment le livre journal (80.6%) et la fiche des stocks (89.3%).
- Des informations comptables perçues comme détaillées par les dirigeants (87%).
- L'utilisation de l'information comptable concrète, et elle est estimée comme importante et nécessaire par dirigeant congolais (76%). Ceci confirme l'idée déjà donnée par Lavigne (2002) que les informations produites sont utilisées dans les pme.

Certes, l'analyse descriptive réalisée paraît indispensable et apporte effectivement des nombreux éclaircissements relatifs aux caractéristiques des petites et moyennes entreprises congolaises ainsi qu'à leur système d'information comptable.

Toutefois, ces conclusions reposent uniquement sur des observations des variables retenues prises séparément, incapables d'expliquer une quelconque relation.

Raison pour laquelle cette analyse va être complétée par une analyse multivariée afin de pouvoir identifier les facteurs de contingence qui ont un effet sur le système d'information comptable des Pme congolaises.

3.2. Analyse multivariée

Tableau n°4 : Les résultats de la régression.

Indice du système d'information comptable	Coefficient Beta	Signification	Signe attendu
1. Taille de l'entreprise			
16-25 employés	.1475895	0.015**	+
26-50 employés	.1440296	0.037**	
51-100 employés	.1687046	0.058*	
101 -200 employés	.4027416	0.000***	

2.Age de l'entreprise			
6-10 ans	-.0930804	0.257	+
Plus de 10 ans	.0195542	0.806	
3.Structure de propriété			
Existence des associés qui ne sont pas de la famille	.07583	0.090*	+
4.Secteur d'activité			
Commercial	-.0561043	0.505	
Agro-alimentaire	.016462	0.888	+
Artisanat	-.0692439	0.607	
Service	-.0650442	0.474	
5. Environnement de l'entreprise	-.0389776	0.727	+
6. Expérience du dirigeant			
5-10 ans	.0687875	0.396	
Plus de 10 ans	.08643365	0.301	+
7.Age du dirigeant			
29-38 ans	-.0751456	0.463	
39-48 ans	-.051262	0.642	+
49-60 ans	-.1140263	0.320	
Plus de 60 ans	-.063346	0.678	
8.Niveau de formation du dirigeant			
Diplôme d'Etat	-.011909	0.909	
Diplôme de graduat	.0668507	0.648	+

Diplôme de licence	.1322026	0.370	
Diplôme de master	.0541747	0.789	
9. Domaine de formation du dirigeant			
Sciences de gestion	.108425	0.626	+
Autre que gestion	-.0049723	0.982	-
Sans formation précise	-.0325047	0.896	-
10. Objectif du dirigeant			
Croissance de l'entreprise	-.00112909	0.979	+
Stabilité de l'entreprise	.013349	0.795	+
Indépendance du propriétaire	-.0923614	0.046**	-
Recherche du profit	-.0917876	0.390	+
R ²	0.5062		
R ² Ajusté	0.3004		
Prob de Fisher	0.0010		
Ddl	30 à 72		
N	103		

Seuils de signification : P : ***P<0.001, **P<0.05, *P<0.1

3.3. Discussion des résultats

Les résultats de la régression montrent l'impact significatif de deux facteurs d'ordre structurel : la taille de l'entreprise et la structure de propriété.

La taille de l'entreprise est sans contexte un facteur déterminant de la complexité du SIC. Nos résultats sur ce point rejoignent ceux des études antérieures (Chapellier 2013, El Bakirdi 2010, Hamadi et al.2011, Ngongang 2007, Lavigne 2002, Gandja et Ipoumb 2016, Affes et Chabchoub 2007). Ils montrent que l'accroissement de la taille entraîne une complexification des outils comptables de gestion présents et utilisés dans l'entreprise.

Les tests statistiques révèlent aussi l'existence d'un lien significatif entre la structure de propriété de l'entreprise et la complexité du système d'information comptable. Quand il y a existence d'un associé qui ne fait partie de la famille dans une entreprise, son système d'information comptable se complexifie.

Ce résultat vient confirmer ceux trouvés par (Bachir et Diouf 2021, Chapellier et Haamadi 2012, Gandja et Ipoumb 2016, Lavigne 2002).

En effet, un seul facteur d'ordre comportemental a de l'impact sur le système d'information comptable des pme congolaises : il s'agit de l'objectif principal du dirigeant, notamment en ce qui concerne la recherche de l'indépendance de la part du dirigeant-propriétaire. Les résultats statistiques montrent que plus le dirigeant de la pme est à la quête de l'indépendance, moins est complexe son système d'information comptable. Ces résultats rejoignent ceux de (Ngongang 2007, Lavigne et St-Pierre 2002) qui trouvent aussi une relation significative entre l'objectif du dirigeant et la complexité du système d'information comptable, mais ils ne précisent pas quant à la nature de l'objectif.

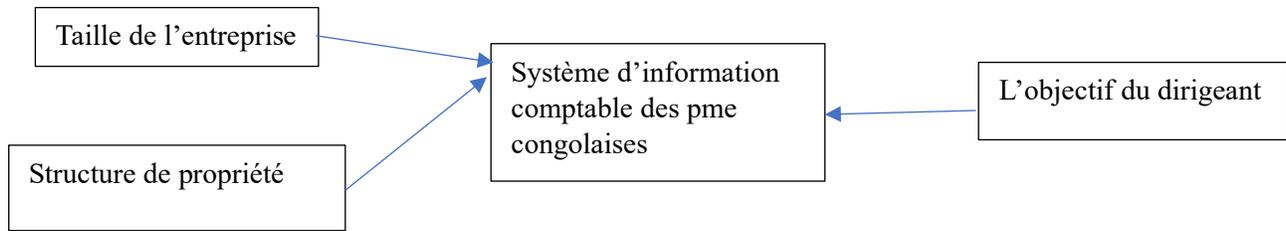
Conclusion

L'objet de cet article était d'analyser la relation entre les variables relatives aux facteurs de contingence et le système d'information comptable.

Pour ce faire, nous avons adopté une démarche hypothético-déductive sur un échantillon de 103 PME localisées dans les provinces du Nord et Sud Kivu à l'Est de la république démocratique du Congo. Les données ont été collectées à l'aide d'un questionnaire, la méthode d'administration du questionnaire était le face à face. Nos données ont été décrites par des statistiques descriptives et testées par la régression linéaire des moindres carrés ordinaires.

Au terme de cette étude, nous constatons trois facteurs de contingence qui impactent sur le système d'information comptable des PME congolaises : la taille de l'entreprise, la structure de propriété et l'objectif principal du dirigeant.

Graphique n°1 : les résultats de la régression



Source : auteurs

Au regard de ces résultats que cette recherche vient de produire, il convient de faire quelques recommandations aux dirigeants des PME congolaises : Nous suggérons aux dirigeants des PME congolaises de renforcer le système d'information comptable de leurs entreprises quelles que soient la taille et la structure de propriété de celle-ci, afin de mener l'entreprise vers la performance. Car il est démontré qu', un système d'information complexe impacte positivement la performance d'une petite et moyenne entreprise. Et aussi, avant que le dirigeant soit à la quête de l'indépendance comme objectif, c'est plus mieux qu'il mette en avant d'autres objectifs comme la recherche de la croissance et de pérennité de l'entreprise afin d'adopter les outils de gestion comptable complexes. Comme toute recherche, celle-ci souffre de certaines limites qu'il convient de soulever : l'une des principales limites vient du fait que l'échantillon étant composé uniquement des PME opérant dans les deux provinces du pays (nord et sud kivu) peut présenter certains biais qui limitent ainsi la validité externe de nos conclusions, les recherches ultérieures pourront étendre cet échantillon en prenant par exemple toutes les PME du pays.

Une autre limite de ce travail est liée au cadre théorique retenu pour expliquer les facteurs du SIC. Pour des raisons de praticabilité, les facteurs de contingence n'ont pas pu être pris en compte dans la recherche d'une manière exhaustive dans le modèle. Le nombre très important des facteurs habituellement adaptés nous a poussés à faire un choix pour n'en conserver que dix facteurs : ceux que nous avons considéré comme les plus pertinents. Ce choix reste subjectif et peut être critiquable. Les études futures peuvent élargir ce cadre théorique en prenant en considération d'autres facteurs de contingence (par exemple les facteurs psychologiques, culturels, la présence d'un comptable interne ou externe dans l'entreprise).

REFERENCES

Affes, H. et Chabchoub, A. (2007). Le système d'information comptable : Les déterminants de ses caractéristiques et son impact sur la performance financière des PME en Tunisie. *La Revue des Sciences de Gestion*. Vol 2, N°224-225. Pp.59 – 68.

Bachir, W. et Diouf, M. (2021). Analyse des déterminants du degré d'utilisation des outils de contrôle de gestion en contexte de PME : une validation empirique au Sénégal. *Revue du contrôle, de la comptabilité et de l'audit*. Volume 5 : numéro 2. Pp: 37- 66.

Bakirdi, Y. et Radi S. (2017). Le système d'information comptable des Pme Marocaines : observations pratiques. *European scientific journal*. Vol 13 – N°31. Pp. 222-247.

BIT (2015). Les petites et moyennes entreprises et la création d'emplois décents et productifs. 104^{ème} session de la conférence internationale du travail. Genève.

Boubakary, B. et Moussa M. H. (2017), Influence de l'introduction des TIC sur la gestion de l'information comptable et financière des PME au Tchad. *Journal of Information Systems Management & Innovation*, Vol. 1, No. 1, pp. 4–22.

Chapellier, p. et al. (2013). Le système d'information comptable des dirigeants de pme syriennes : complexité et contingences. *Revue management et avenir*. Vol. 7- N°65. Pp. 48-72.

Chapellier, P. et Dupuy Y. (2014). Le dirigeant de petite entreprise, atypique et novateur. *L'Expansion Management Review*. Vol.4 -N°155. Pp. 40 -48.

Chapellier, P. et Hamadi B. (2012). Le système de données comptables des dirigeants de PME tunisiennes : complexité et déterminants. *Revue de management International*. Vol. 16 -N°4. Pp. 151-167.

EL Orf L. (2012). Différenciation et intégration des systèmes comptables : Une étude typologique. *Gestion et management*. Conservatoire national des arts et métiers. Ecole doctorale Abbé Grégoire.

Fokou, B. et Moumeni, Y. (2019). Production et utilisation des informations comptables dans les entreprises familiales au Cameroun. *Revue du contrôle, de la comptabilité et de l'audit*. Volume : Numéro 11. Pp : 707-7026. <https://doi.org/10.5281/zenodo.3597206>

Gandja, S. et Ipoumb G. (2016). Contingences structurelles et pratiques comptables des PME dans une économie africaine en développement : le cas du Cameroun. *Revue de Management et Sciences Sociales*. N°20, pp.18-38.

Hamadi, B. (2013). Complexification des systèmes budgétaires et profils des dirigeants : le cas des Pme Tunisiennes. Université de Montpellier II. France.

Journal officiel Ohada (2017). Acte uniforme relatif au droit comptable et à l'information financière et système comptable Ohada. Brazzaville, N° Spécial.



Kaïs, L. et Inès A. (Mai, 2006). Les déterminants des systèmes d'information comptables dans les PME : une recherche empirique dans le contexte tunisien. Communication présentée au 27ème congrès de l'AFC. Tunisie.

Lavigne, B. (2002). Contribution à l'étude de la genèse des états financiers des PME : Une recherche empirique. Revue de la technologie et management de l'information.

Lavigne, B. (Mai 1996). Les états financiers des pme sont-ils seulement utiles pour des fins fiscales ? Communiquée présentée au 64e Congrès de l'ACFAS, Université McGill.

Lavigne, B. et Saint-Pierre, J. (2002). Association entre le système d'information comptable des PME et leur performance financière. 6ème Congrès international francophone sur la PME, Montréal

Mbumbu, B. et Mayinga, G. (2020). Système d'informations comptables et financières, et performance des petites et moyennes entreprises en République Démocratique du Congo. Revue du contrôle, de la comptabilité et de l'audit. Volume 4: numéro 2. Pp .788 – 814.

Ministère des PME. (2009). Charte des petites et moyennes entreprises et l'artisanat en République Démocratique du Congo. Kinshasa/ Rd Congo.

Ngongang, D. (2007). Analyse des facteurs déterminants du système d'information comptable et des pratiques comptables des pme tchadiennes. La Revue des Sciences de Gestion. Vol 2, N°224-225. Pp. 49 à 57.

Ngongang, D. (2021). Caractéristiques de l'organisation comptable et qualité de l'information comptable et financière produite par les pme : le cas du Cameroun. Revue Économie, Gestion et Société. Vol 1, N°31.

OCDE (2004), Rapport annuel de l'OCDE 2004, Éditions OCDE. Paris.

OCED (Juin 2000). Les petites et moyennes entreprises : force locale, action mondiale.

Wamba, T. et al. (2020). Facteurs de contingence et difficultés d'adaptation au système comptable ohada révisé par les pme camerounaises. Revue Internationale du Chercheur. Volume 1 : Numéro 2. Pp : 170 – 193